

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DE

LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITÉ

N° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : Zourig ilham**

Intitulé :

*Les difficultés de la compréhension orale chez
les apprenants de 3^{ème} année moyenne
Cas des élèves du CEM Ahmed Chawki M'sila*

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
Monsieur Kharchi lakhder	MMA	Président	Université de M'sila
Mme Gharib Nawel	MMA	Rapporteur	Université de M'sila
Mme Ghalab Halima	MMA	Examineur	Université de M'sila

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

En tout premier lieu, j'adresse mes sincères remerciements et ma profonde gratitude à Allah de m'avoir donné la force, la volonté et la santé pour mener ce modeste travail.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Madame Gharib Nawel. Je la remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

Je remercie tous les enseignants de département des lettres et langue française.

Un grand merci à tout les gens qui m'ont permis d'accéder au CEM Ahmed Chawki de M'sila pour effectuer notre travail de recherche.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à :

mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chers frères, pour leurs appuis et leurs encouragements,

A mes chères sœurs, pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A toute ma famille et mes proches pour leur sincère vœux

A mon encadrante Gharib Nawel

A mes amies et collègues, merci d'être toujours là pour moi et de m'avoir encourager et soutenu.

Table des matières

Remerciements.....	1
Dédicaces.....	2
Introduction générale :.....	2
Chapitre I :.....	5
L'oral, un processus d' apprentissage.	5
Introduction :	6
I .2. Définitions et concepts de L'oral :.....	7
I .2.1.Définition de l' oral dans la didactique des langues :.....	7
I .2.2. les caractéristiques de l'oral :.....	8
I .2.3.Les traits de L' oralité :.....	8
I .3. Les composantes du discours oral :.....	9
I .3.1. La composante linguistique :.....	9
I .3.2. La composante discursive :	10
I .3.3. La composante référentielle :.....	10
I .3.4. La composante socioculturelle :	10
I .4.Les variétés de la langue orale :.....	10
I .5.L'oral dans l' enseignement-apprentissage du FLE :.....	11
I .5.1.L' enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE :.....	11
I .5.1.1.L'oral par tous les sens : de la phonétique corrective à la didactique de la parole :.....	11
I .5.1.2.Quel français enseigner ? La question de la norme dans l' enseignement/apprentissage :.....	11
I .5.1.3.Oral spontané :	12
I .5.1.4.Oral Écrit:	12
I .5.1.5.Enseigner l'oral:	12
I .5.1.6.place et rôle de l'oral dans l' enseignement apprentissage d' une L2:	12
I .6.L' approche actionnelle et l' approche communicative:.....	12
I .6.1.Définition de l' approche actionnelle:.....	12

I .6.2 Définition de L' approche communicative:	13
I .6.3.Complémentarités des approches actionnelle et communicative:	14
I .6.4.Les dissimilitudes entre les deux approches:	14
Conclusion :	14
Chapitre II:	16
Les moments de la leçon de	16
compréhension orale	16
Introduction:.....	16
II.2.La compréhension orale:.....	18
II.2.1.Définition de la compréhension orale:	18
II.2.2.L' objectif de la compréhension orale:.....	18
II.3.Les stratégies d' enseignement de la compréhension orale:.....	19
II.3.1. Anticiper:.....	19
II.3.2.Tolérer un certain degré d' ambiguïté:.....	19
II.3.3.Intention de communication:.....	19
II.4. Les supports de la compréhension orale:	20
II.4.1.Les supports audio:.....	20
II.4.2.Les textes oralisés:.....	20
II.5.La démarche didactique de la compréhension orale en classe:	21
II.6.Les types D' exercices en compréhension orale:	22
II.7.Quelques conseils didactiques en compréhension orale:	22
II.8.La production orale:.....	23
II.8.1.Définition de l' expression orale en approche communicative:.....	23
II.8.2.L' objectif de l' expression orale:.....	24
II.9.Les difficultés de la prise du parole en FLE:	24
II.9.1.Sur le plan psychologique:.....	24
II.9.2.Sur le plan intellectuel:.....	25
II.9.3.Sur le plan familial et social:	25
II.9.4.Sur le plan didactique et pédagogique:.....	26

Conclusion :	26
Chapitre III:	28
Partie expérimentale.....	28
Introduction:.....	29
III.2.Le terrain:.....	30
III.3.Le profil du classe:	30
III.3.1.Le public visé :	30
III.3.2.La taille de groupe:	30
III.4.Le déroulement de la séance d' observation:	30
III.4.1.L'observation:	30
III.4.2.le rôle de l' enseignant pour faire réussir la séance de l' oral:.....	31
III.4.3.La polyvalence du professeur : succès garanti.....	32
III.5.Notre expérimentation:	32
III.5.1.La démarche suivie dans notre expérimentation:	32
III.5.1.1 Le premier groupe : suivre le manuel:	32
III.5.1.2.deuxième groupe : Faire le cour spontanément:	34
III.6.Le résultat de notre:	34
Conclusion :	35
Conclusion générale :	37
Bibliographie.....	40
Annexes	44

Introduction générale

Introduction générale :

La langue est un moyen de communication et est une passerelle vers l'acquisition de nombreuses cultures différentes, dans les établissements scolaires l'enseignement des langues étrangères est devenu une réalité incontournable et nécessite le développement chez les apprenants des compétences nouvelles dans les deux domaines : l'oral et l'écrit pour pouvoir communiquer. La compétence orale est privilégiée ; car une langue est d'abord parlée.

L'oral, le point clé des langues étrangères ce qui compte aussi, et qui est malheureusement trop souvent négligé dans l'enseignement, c'est la pratique orale car elle permet d'enrichir son vocabulaire, de développer son aisance, mais surtout de communiquer, d'arriver à l'objectif final.

La compréhension orale joue un rôle primordial dans la réussite scolaire c'est une étape nécessaire dans le processus d'apprentissage qui souvent précédée d'une prise de parole ou pouvoir produire. Donc la compréhension d'un message oral indispensable, car il faut comprendre le message pour pouvoir y réagir et y répondre.

L'enseignement d'une langue étrangère dans l'école algérienne vise la nécessité de développer l'habileté de communiquer chez les apprenants, parmi les langues étrangères enseignées en Algérie c'est la langue française, cette dernière est la première langue étrangère enseignée dans nos établissements scolaires et universitaires elle est une langue vivante et toujours présentée dans tous les domaines.

La communication orale peut être utilisée comme un outil d'apprentissage, dans la mesure où elle devient une façon de préciser et de faire évoluer la pensée de l'apprenant. Les activités d'apprentissage qui mettent de l'avant les interactions entre les pairs utilisent généralement l'oral comme outil d'apprentissage. En tant qu'objet d'apprentissage, c'est l'oral qui se place au centre de l'activité d'apprentissage. Il peut s'agir d'offrir des réactions (conseils, observation, analyses) à un élève sur sa façon de formuler un propos à l'oral, et ce, pour que la compétence de cet élève à communiquer oralement s'améliore.

Actuellement, les apprenants trouvent beaucoup de difficultés à s'exprimer oralement en français langue étrangère et pour qu'ils maîtrisent la compétence à communiquer oralement en FLE, cela nécessite un enseignant motivant qui donne encore plus d'importance à l'oral et ils ont besoin des moyens et plus de détails pour qu'ils puissent comprendre le cours dans la séance de l'oral, ce dernier a besoin d'un bagage linguistique assez riche et la compréhension

de la langue parlée ce sont les causes les plus importants pour lesquelles l'apprenant ne comprend pas la leçon et les enseignants rencontrent eux aussi des difficultés à leur transmettre cette compétence communicative.

Notre problématique tourne autour de :

- Des difficultés de la compréhension orale chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne.
- Comment on peut motiver l'apprenant dans une séance de l'oral ?
- Quelle est la meilleure méthode suivie pour faire réussir le cours de l'oral ?

Afin d'apporter les éléments de réponses à notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Trouver des difficultés en compréhension de l'oral chez les apprenants revient à des raisons soit psychologique : peur, timidité..., soit au manque de pratique dû à la surcharge du programme.
- Les enseignants ne trouvent pas assez de moyens pour aider les apprenants à s'améliorer dans leur production oralement.
- Notre système éducatif qui donne la priorité à l'écrit et ne donne pas l'importance ni à la compréhension ni à l'expression orale en FLE.

Le problème de l'oral est toujours existant chez les apprenants du collège, nous avons choisi ce sujet parce que la compétence de l'oral n'a pas toujours pris une place aussi importante pendant longtemps, la pédagogie a été presque entièrement tournée vers l'écrit, selon J-P. CUQ (2003 :182) « La composante orale à longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE ».

Notre objectif de recherche est de connaître les difficultés qui rencontrent les apprenants dans la séance de l'oral compréhension, en plus, nous cherchons à leurs aider en leurs proposant un sujet abordable et motivant pour faciliter leur compréhension et ne compliquer pas les choses. À travers notre recherche nous cherchons aussi à trouver des solutions afin de réduire ces difficultés chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne.

Pour bien organiser notre travail, nous avons adopté un plan en commençant par l'introduction générale où nous avons abordé notre sujet qui est les difficultés de la compréhension dans une séance de l'oral chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne, après nous avons passé au problématique qui nous a amené à faire des recherches sur ce sujet, puis nous avons suggéré quelques hypothèses et notre objectif de recherche. Nous avons aussi

scindé le travail à trois chapitres, deux chapitres théoriques et un chapitre de la pratique le premier chapitre théorique nous définissons les concepts suivants comme : l'oral, son objectif, ses caractéristiques, ses variétés et ses composantes puis l'approche actionnelle et communicative en relation avec l'enseignement de l'oral deuxième chapitre nous allons concentrer sur notre thème pour bien préparer au chapitre expérimental nous commençons d'abord en deuxième chapitre théorique par la compréhension orale qu'elle est l'étape importante de notre recherche, nous allons parler de tout les moments de la séance de l'oral compréhension comme :ses stratégies, sa démarche, les types d'exercices, ect. En tant que la compréhension et la production orale sont des concepts liés l'une de l'autre nous allons parler aussi de la production orale mais d'une manière brève parce que notre concentration est sur la compréhension orale. le troisième chapitre c'est de la pratique dans lequel nous allons expliquer notre expérience qu'elle soit comme suit : nous assisterons dans des séances d'observation dans une classe de 3^{ème} année moyenne pour avoir une idée sur le terrain , le profil du classe, le programme, la façon d'explication qui préfère les apprenants etc.. . Et pour préparer bien à notre expérimentation qui est une présentation d'un cour en diverses façons avec deux groupes différents pour connaître les difficultés rencontrées dans notre expérience.

Chapitre I :

L'oral, un processus d'apprentissage.

Introduction :

Dans nos jours, l'enseignement de l'oral occupe une place très importante dans le champ de la didactique des langues étrangères. Avec les approches centrées sur la communication et l'interaction, apprendre une langue est également apprendre à communiquer et à interagir car une langue est d'abord parlée avant d'être écrite.

Parmi les approches qui vise à faire vivre la langue chez l'apprenant et lui encourager à utiliser la langue d'apprentissage en société même l'approche actionnelle et l'approche communicative.

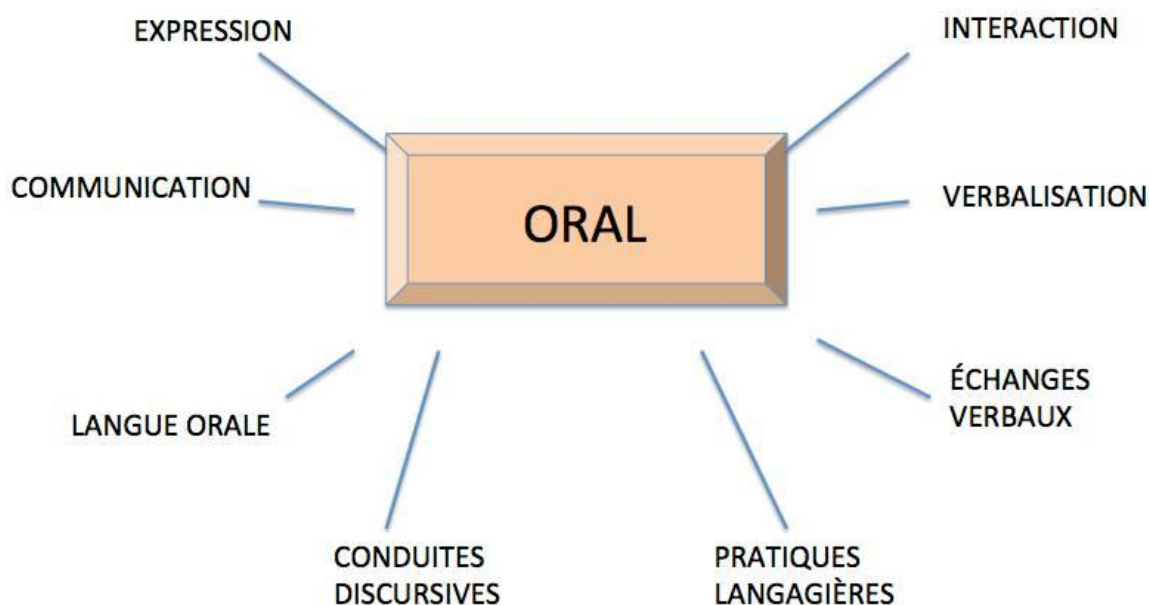
A travers ce chapitre nous allons présenter les deux approches en commençant par les définir, leurs objectifs, leurs complémentarités et leurs dissimilitudes, en passant à parler de l'oral : ses définitions, ses objectifs et ses caractéristiques puis nous allons montrer l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE.

1.2. Définitions et concepts de L'oral :

L'oral peut renvoyer à tout son produit par l'appareil phonatoire (des son, des mots, des phrases, des énoncés, ect.) pour faire passer un message ou une information. D'après les définitions que nous allons les citer, nous allons remarquer que l'oral ce n'est pas seulement des sons, il peut aussi englober des gestes, des mimique, des signes, des expressions faciales, des regards, des intonations, ect. Selon le dictionnaire La Rousse :

Qui se fait par la parole, par opposition à écrit : Déposition orale.

Qui concerne la bouche, en tant qu'organe : Administrer un médicament par voie orale.(Larousse Dictionnaire de Français. Edition 2008).



(Billères, M. 2014)

1.2.1. Définition de l'oral dans la didactique des langues :

En didactique des langues l'oral désigne : « le domaine d'enseignement de langue qui comporte d'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de texte sonores si possible authentiques. Nous remarquons que dans la définition citée ci-dessus l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute de l'autre et la production de parole. Mais l'oral c'est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, le langage est un aspect social, c'est la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel.(Doz Claire. 2014)

Pour un didacticien, la première tâche est de caractériser l'objectif sur lequel il travaille. Qu'est ce que l'oral ? Comment le définir ? A priori, la question semble naïve tellement la réponse est

évidente : l'oral, c'est quand on parle. C'est pourtant simple ! On pourrait ajouter : l'oral, c'est aussi quand on écoute. Tout ceci est frappé au coin du bon sens.(Billères, M. 2014)

Généralement l'oral est nécessaire dans tous les domaines de vie pour une bonne communication et un bon échange dans diverses langues et cultures, car il contribue à l'apprentissage de plusieurs langues, à travers notre recherche, nous traiterons l'oral spécifiquement dans les classe du FLE, ce qui compte pour nous en tant que chercheurs, ce n'est pas seulement sa définition ou son importance, mais nous allons plutôt nous concentrer sur les difficultés de compréhension rencontrées par les apprenants dans une séance de l'oral.

I .2.2. les caractéristiques de l'oral :

- L'oral est un **canal de communication** c'est-à-dire qu'il permet aux gens de communiquer.
- L'oral **n'est pas inférieur** à l'écrit.
- Étudier l'oral est une activité à part entière c'est-à-dire que **l'oral possède des caractéristiques propres** que l'on doit étudier de façon sérieuse pour développer une bonne compétence de communication.
- À l'oral, les mots, les gestes, les attitudes, les mimique, les non-dits ont une importance : on appelle cela le **paraverbal** ou le **non verbal**.

En langue orale, on trouve comme à l'écrit **plusieurs niveaux de langue** :argotique, familier, courant et soutenu.(Luma, G.&.all .2011-2012).

I .2.3.Les traits de L'oralité :

L'oral possède des traits propres qui permettent une bonne compréhension et une bonne interaction entre les gens :

a- Les traits prosodique ou le paraverbal : ce sont les pauses, les accents d'insistance, le débit, les variations de l'intonation, les caractéristiques de la voix.

- On peut **allonger une voyelle finale** sans raison phonologique particulière pour réfléchir, élaborer la suite du message.
- Il existe des **pauses à l'oral** qui sont variables selon la culture : en France, elles durent environ trois dixième de seconde alors qu'aux États-Unis elles durent cinq dixième de seconde.
- **Le débit** :la vitesse de parole varie d'une culture à une autre. En effet, les Italiens parlent plus vite que les français qui eux parlent plus vite que les Suisses
- **L'intonation**, c'est-à-dire le ton que l'on utilise en parlant, et qui peut suggérer des sentiments.
- **L'intensité vocale** c'est-à-dire le volume sonore : au Maroc, on parle plus fort qu'en France m.
- **La hauteur de la voix** : aiguë ou grave. Au Japon les hommes ont la voix basse, très grave ce qui est signe de virilité ; les femmes ont la voix aiguë ce qui est signe de féminité.

b- Les contractions ou troncation c'est-à-dire ne pas donner le mot en entier : il existe de nombreux raccourcis, en français comme en créole.

c- Les hésitations, rupture : à l'oral il est fréquent de chercher ce qu'on veut dire et par conséquent de commencer une phrase, de s'interrompre, de recommencer.

d- Les interjections et les « mots de discours » : ce sont des mots comme « ben, hien, euh, quoi, bof, ah, ok ». Une interjection ou un « mot de discours » est une catégorie de mot invariable qui permet à la personne qui parle d'exprimer une émotion spontanée (joie, colère, surprise, tristesse, admiration, douleur, ect.), d'adresser un message bref à l'autre (acquiescement, salutation, ordre, etc), ou encore de réaliser- approximativement- une image sonore d'un événement (cri d'animal, explosion, bruit quelconques, ect.).

e- Les déictiques : c'est un ensemble de mots de la langue qui, pour être compris nécessitent d'identifier les gens qui parlent, le lieu, le temps.

f- Les interruptions de parole et les conversations croisées : ce sont des phénomènes très fréquents entre locuteurs français.

g- Les parasitages (bruit de fond) : la plupart des conversations se déroulent dans une atmosphère bruyante comme par exemple la rue, le restaurant et pour se comprendre il faut pouvoir se concentrer sur le discours de l'autre et mettre de côté les bruits alentours.

b- Le non verbal c'est-à-dire ce qui n'est pas parlé mais que l'on voit.

- Les gestes : ils ont une signification différente selon les cultures. Ils doivent être interprétés correctement pour une bonne compréhension et pour éviter les gestes déplacés.
- Les mimiques : certains signes peuvent remplacer ou orienter un discours.
- La proximité c'est-à-dire la distance entre les personnes, les contacts physiques entre les locuteurs jouent un rôle important dans la communication orale.

i-La fonction pratique est utilisée pour établir, maintenir ou stopper le contact entre deux ou plusieurs personnes qui parlent. Cette fonction est donc une manière pour celui qui a la parole de vérifier que la ou les personnes avec qui il parle l'écoute et que l'information passe bien. L'exemple le plus typique est le « allô » d'une conversation téléphonique qui permet à la personne de constater qu'on l'écoute vraiment. Ou encore dire à quelqu'un dans une conversation « tu comprends » ou « tu vois ce que je veux dire » sert à être sûr de l'attention qu'on prête à celui qui parle. Enfin, dire « patientez, s'il vous plaît » permet de maintenir le contact. (Luma, G.&all .2011-2012).

I .3. Les composantes du discours oral :

Dans la communication, l'oral précède l'écrit et occupe une place prioritaire dans les relations humaines. Il faut pouvoir être capable de communiquer oralement et donc acquérir des compétences de compréhension et d'expression.

La communication suppose la capacité à mettre en place différents composants selon sophie Moirand.

I .3.1. La composante linguistique :

« linguistique » vient du mot « langue » c'est-à-dire la connaissance de règle syntaxique, lexicales, sémantiques et phonologique qui permettent de reconnaître un grand nombre de messages différents.

Ex : les particularités de la forme négative, les différents articles, la prononciation des sons.

1.3.2. La composante discursive :

« discursive » vient du mot « discours » c'est-à-dire la connaissance des différents types de discours qu'il faudra adapter selon la situation de communication orale. On entend par situation de communication orale les contacts entre les gens qui partagent un contexte, un espace/ temps et référents communs (la connaissance des domaines d'expérience et de référence).

Ex : les composantes des textes narratifs, informatif, expressif.

1.3.3. La composante référentielle :

« référentielle » vient du mot « référence ». C'est donc la connaissance des domaines d'expérience et de référence.

Ex : utiliser son expérience professionnelle ou personnelle pour le mettre en relation avec ce que l'on entend.

1.3.4. La composante socioculturelle :

« socio- » vient du mot « société » et « culturelle » vient du mot « culture » c'est-à-dire la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction.

Ex : dire bonjour, dire merci, chuchoter dans les salles d'attente, vouvoyer ou tutoyer quelqu'un.

Toutes ces composantes vont permettre la mise en place d'une réelle compétence de communication. (Luma, G.&all .2011-2012).

1.4. Les variétés de la langue orale :

Il ne faut pas associer la langue orale à un niveau familier. On distingue quatre niveaux de langue :

A. Soutenu : « l'adjudant, très attaché à la discipline, ne voulait pas que les soldats fussent livrés. »

B. Courant : « l'adjudant, sévère, ne voulait pas que les soldats soient livrés. »

C. Familier : « le juteux, plutôt réglo question discipline, voulait pas que les bidasses soient saouls. »

D. Argotique : « c'te vache de juteux, i voulait pas quelles bidasses s'pètent la gueule. »

Toutes ces façons de s'exprimer signifient la même chose. Ce sont des paraphrases qui diffèrent selon le niveau de langue utilisé.

- **Le niveau soutenu** est le niveau de langue qui emploie un vocabulaire riche, recherché voire rare. En général, ce niveau de langue n'est pas utilisé de façon spontanée, on le retrouve principalement à l'écrit ou pour des écrits oralisés comme dans les discours politiques. Les règles de grammaire sont appliquées, les

constructions de phrases sont complexes et la concordance des temps est particulièrement respectée.

- **Le niveau courant** recourt à un vocabulaire usuel, il n'y a pas de termes recherchés ou spécialisés. Les règles de la grammaire sont respectées mais c'est l'utilisation des temps simples qui est favorisée. C'est le niveau le plus couramment employé dans la vie quotidienne.
- **Le niveau familier** utilise des termes familiers. Le registre familier est celui d'une parole vraiment spontanée ; il dépend par ailleurs de la connaissance de la langue de la personne qui parle. On constate un certain nombre de ruptures de construction, des répétitions ou la suppression du « ne » dans la négation par exemple. Ce niveau de langue est surtout présent dans les milieux populaires où les personnes qui parlent se connaissent bien, sont de la même famille ou sont amies ou ennemis.
- **Le niveau argotique** se réfère à un parler particulier d'un groupe social qui vise à mettre de côté tous ceux qui ne savent pas l'employer. Il a une dimension culturelle car il permet à des groupes sociaux de se reconnaître. Par exemple c'est le langage employé dans le rap qui utilise un lexique ou des constructions lexicales spécifiques et que seuls les amateurs peuvent comprendre (Luma, G.&all .2011-2012).

Il est évident qu'on ne s'adresse pas de la même façon à un supérieur hiérarchique, à un ami, à une personne âgée ou à un enfant.

En plus de l'interlocuteur, la situation de communication détermine le choix du niveau de langue : entretien d'embauche, intervention dans une réunion, exposé face à un public, dispute avec un voisin (d'après Pierre Bourdieu, Fayard, 1982)

I .5.L'oral dans l'enseignement-apprentissage du FLE :

I .5.1.L'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE :

I .5.1.1.L'oral par tous les sens : de la phonétique corrective à la didactique de la parole :

Ce numéro tente de faire le point sur l'enseignement/apprentissage de l'oral en se focalisant sur la dimension physique de l'oral-prononciation, élocution, intonation, comportements d'écoute et d'interactions. Il s'agit d'une part de travailler l'oral dans sa globalité, en traitant la production physique comme processus plurisensoriel (oral et corporel, cognitif et affectif) et dans sa relation avec les composantes verbales (lexicale, grammaticale) pour construire le sens et la portée du message. Il s'agit d'autre part d'intégrer la variabilité géographique du français parlé et de s'éloigner de la référence traditionnelle au « français standard ». (documentaire, C. r. (2016). Focus ressources de documentaire d'actualité).

I .5.1.2.Quel français enseigner ? La question de la norme dans l'enseignement/apprentissage :

Dans cet ouvrage, les auteurs se penchent sur l'aspect normatif des différentes facettes de l'enseignement du français. Le poids de la norme, au sens linguistique, culturel, conditionne un cours de langue que ce soit dans les manuels de langue ou dans la pédagogie utilisée par l'enseignant. Il s'agit pour l'enseignant de savoir quel français enseigner alors que les cultures francophones ne cessent de diversifier et qu'il y a dans le même temps une exigence de

communication orale ou écrite. Les vingt-sept contributions qui composent ce recueil font suite au colloque international organisé par l'École polytechnique en septembre 2008.(documentaire, C. r. (2016). Focus ressources de documentaire d'actualité).

I .5.1.3.Oral spontané :

Comment distinguer le « parlé spontané » de l'oralité prise au sens large de la langue écrite. Les articles de ce dossier illustrent le problème lié au choix du modèle référentiel, et montrent comment l'opposition entre "oral" et "écrit" est définitive équivoque en ce qui concerne les normes grammaticales.(documentaire, C. r. (2016). Focus ressources de documentaire d'actualité)

I .5.1.4.Oral Écrit:

Le cœur de ce numéro réside dans l'interaction entre l'écrit et l'oral, sans hiérarchie de l'un à l'autre. Il propose de réfléchir à la manière dont les échanges peuvent permettre de comprendre et de construire des leviers d'apprentissage [d'après résumé éditeur].(documentaire, C. r. (2016). Focus ressources de documentaire d'actualité)

I .5.1.5.Enseigner l'oral:

Dans la suite du précédent numéro qui abordait l'oral sous l'angle de ses relations avec l'apprentissage, ce numéro envisage l'enseignement de l'oral, l'élaboration de dispositifs pour travailler l'oral en classe, la formation des enseignants à prendre l'oral comme objet d'enseignement.

En effet, si tout le monde est convaincu que l'oral s'apprend, faire pratique l'oral ne suffit pas pour le faire travailler. La dimension de l'oral comme travail est au centre de ce numéro et, par conséquent, le rôle de l'enseignant qui construit des dispositifs didactique et évalue les productions orales ou des performances langagières.(documentaire, C. r. (2016). Focus ressources de documentaire d'actualité).

I .5.1.6.place et rôle de l'oral dans l'enseignement apprentissage d'une L2:

Toute démarche pédagogique ou stratégie d'enseignement utilisée en salle de classe repose sur une double conception, le plus souvent implicite, de la langue et de son acquisition. Les auteurs explicitent leur conception de la langue et de son acquisition, et montrent l'importance de l'oral dans l'apprentissage non seulement de l'oral, mais également dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Après une description des fondements théoriques sous-jacents à l'enseignement/apprentissage de la communication orale, ils présentent trois stratégies d'enseignement —la modélisation, la correction et l'interaction (avec correction)—qui découlent de leur conception de la langue et de son acquisition. Enfin, ils terminent par une remarque concernant particulièrement la place de la modélisation non seulement dans l'enseignement de l'oral, mais aussi de la lecture et de l'écriture. (documentaire, C. r. (2016). Focus ressources de documentaire d'actualité)

I .6.L'approche actionnelle et l'approche communicative:

I .6.1.Définition de l'approche actionnelle:

L'approche actionnelle fait également partie des systèmes méthodologiques pour enseigner une langue étrangère tout comme celle qui est communicative, cette approche n'a guère

complété son développement, sa mission, sa théorisation. C'est pourquoi, elle n'est pas en mesure d'être acceptée comme une méthode mais comme une approche ou une perspective. Elle conçoit la langue non seulement comme un objectif de communication mais essentiellement comme un instrument de communication en but de réaliser une action, un fait nécessaire. En d'autres termes, la communication ne constitue pas un but en soi dans la conception de l'approche actionnelle, par contre elle constitue un dispositif intermédiaire.

Dans l'approche actionnelle, l'apprenant est un utilisateur de langue susceptible d'agir dans un environnement socioculturel où la langue d'apprentissage s'utilise à l'écrit et à l'oral. De ce fait, l'approche actionnelle demande à l'apprenant non seulement d'évaluer ses capacités linguistiques mais aussi de se développer en personne sur le plan socio affectif. Cette perspective pédagogique prend en effet sa source dans l'approche communicative, technique d'apprentissage précurseur bien développé depuis les années 80 et solidement installée dans les manuels de disciplines permettant d'enseigner le français langue étrangère dans notre contexte. Dans ce sens, l'approche actionnelle peut être définie comme une continuation de l'approche communicative. De même que pour Puren (2014 :4), l'approche actionnelle joue un rôle complémentaire à l'égard de l'approche communicative.(Saydi, T. (2015).p13-28).

I .6.2 Définition de L'approche communicative:

Lancée dans les années 70 par les didacticien des langues étrangères, l'approche communicative se veut une approche pédagogique qui continue son expansion dans le monde en conservant sa popularité jusqu'au début des années 2000. Il est vrai que sa naissance provient d'une sorte réaction envers le caractère immobile, mécanique et artificiel des méthodes soit audio-orales. En outre, ce système d'enseignement demeure comme une approche au lieu d'une méthode étant donné que les résultats obtenus ne sont pas consolidés et bien que sa validité ait été approuvée par de nombreuses recherches scientifiques soulignant ses aspects indéniables en faveur de l'apprentissage. Comme l'expriment bien Baily et Cohen (2009), l'approche communicative correspond à une vision d'apprentissage basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. Cette approche s'oppose aux visions précédentes s'attardant davantage sur la forme et la structure des langues que sur le contexte. Elle entreprend donc la langue dans son contexte au lieu de la concevoir structurellement. A cet égard, l'esprit innovateur de l'approche communicative réside dans trois dimensions : (1) les textes et les exercices en contexte utilisés comme outils d'apprentissage en salle de classe, (2) la focalisation sur l'apprenant et (3) la perspective retenue pour la notion d'erreur.(Saydi, T. (2015).p13-28).

L'approche communicative permet aux apprenants de savoir communiquer dans des diverses situations pour cela, le professeur doit en **définir les priorités** et se poser les questions : Qui ? Quoi ? Pourquoi ? Comment ?

- **Qui** : à qui j'enseigne ? (connaître son public)
- **Quoi** :qu'est-ce que j'enseigne ? (définir le contenu de la leçon)
- **Pourquoi** : quel est l'objectif de l'apprenant (définir le but à atteindre)
- **Comment** : quels sont les moyens que je vais utiliser ? (définir les ressources et la méthode)

L'approche communicative met l'accent sur **la capacité à pouvoir communiquer** dans une langue étrangère en prenant en compte la situation de communication elle vient ainsi compléter **l'approche actionnelle** qui demande de réaliser des tâches dans un contexte langagier bien précis. (<https://www.francepodcasts.com/2018/10/09/approche-communicative-en-fle/amp/>)

I .6.3.Complémentarités des approches actionnelle et communicative:

Les approches actionnelle et communicative se veulent actuellement complémentaires même si elles diffèrent sur certains détails. Résumons tout d'abord les points communs. Les deux approches :

- sont centrées sur l'apprenant
- visent à mobiliser l'apprenant physiquement
- utilisent la langue et les textes en contexte (et non des actes de paroles indépendants d'un sujet donné)
- partent des documents authentiques, quotidiens et actuels
- qualifient l'enseignant en tant que guide/conseiller ; ne le considèrent pas uniquement comme une autorité savante

permettent aux apprenants le travail coopératif ; de ce fait, elles développent leur compétence sociale. (Saydi, T. (2015).p13-28).

I .6.4.Les dissimilitudes entre les deux approches:

- L'approche actionnelle conduit l'apprenant en dehors de la classe tandis que l'approche communicative le conserve en milieu scolaire y compris l'exercice des jeux de rôle.
- l'approche actionnelle met l'apprenant dans la position d'utilisateur de langue tandis que l'approche communicative fait de l'apprenant uniquement un joueur.
- l'approche actionnelle permet à l'apprenant de s'approprier une bonne estime de soi car en réalisant son projet l'apprenant agit, il apprend à ne pas avoir peur de commettre des erreurs. L'approche communicative situe l'apprenant sous l'optique d'autres apprenants et celle de l'enseignant.
- L'approche actionnelle ne se centre pas sur la langue mais sur la résolution d'un problème, sur l'aboutissement d'une fin. Elle emploie la langue en tant qu'instrument intermédiaire. La langue n'est pas un but à part entière. L'approche communicative utilise la langue spécifiquement pour établir la communication, une visée par excellence. (Saydi, T. (2015).p13-28).

Conclusion :

Au cours de ce premier chapitre, nous avons essayé de donner avec plus de détails les concepts fondamentaux qui ont une relation avec notre thème de recherche afin d'ouvrir la voie pour parler de la compréhension orale qu'elle est le problème principal sur lequel nous menons notre recherche.

Chapitre II:

*Les moments de la leçon de
compréhension orale*

Introduction:

La compréhension orale est une compétence essentielle à la réussite scolaire, elle mérite toute notre attention car elle sert aux apprentissages transdisciplinaire.

La communication orale est l'une des compétences qui aide les apprenants à évaluer en français langue étrangère, et pour qu'ils puissent s'améliorer en leur compréhension et leur production ils doivent utiliser des connaissances et des stratégies relativement à la prise de parole et à l'écoute au cours d'interaction nombreuses et diversifiées.

A partir ce chapitre nous allons connaître les points essentiels de la compréhension orale parce que nous allons concentrer sur tout les étapes les plus importantes que nous abordons dans le cour de la compréhension orale puis nous allons parler de la production orale en tant qu'elle est une compétence indispensable dans une classe de FLE.

Ensuite, nous abordons les difficultés de la prise du parole en FLE rencontrées chez les apprenants.

II .2.La compréhension orale:

II .2.1.Définition de la compréhension orale:

La compréhension orale est l'une des étapes les plus fondamentales parce qu'elle aide l'apprenant à communiquer, à acquérir une langue étrangère et à connaître d'autres cultures, et quant l'apprenant communique bien à l'oral, il va faire passer un message à l'aide d'un langage choisi, il va utiliser une voie bien placée et faire connaître à son public d'autres civilisations et d'autres cultures car les apprenants maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit.

-De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger

Depuis la méthodologie communicative, la didactique des langues étrangères fonde ses stratégies d'enseignement sur le principe du rapprochement avec la communication en situation naturelle. Si cette approche est effective concernant la compréhension écrite, il en va autrement de la compréhension orale dont les pratiques de classe reproduisent peu les conditions de l'écoute naturelle. Les procédures de segmentation et de répétition des discours ne permettent pas en effet de prendre en compte la fugacité du discours oral authentique. Ce constat conduit à s'interroger sur les procédures d'enseignement qui seraient susceptibles d'intégrer cette caractéristique de l'oral afin de développer chez les apprenants la réactivité immédiate à l'écoute.(documentaire, C. r. (2016). Focus ressources de documentaire d'actualité)

-À la recherche du sens perdu : comprendre la compréhension de l'oral en langue seconde

La compréhension de l'oral ne peut pas être décomposée, découpée ni envisagée comme une série de plusieurs étapes successives et distinctes. Elle doit être appréhendée comme un tout. Le but pour l'enseignant, c'est bien d'appréhender ce « tout » et d'en saisir le fonctionnement pour mieux l'enseigner. Il faut s'imaginer la compréhension de l'oral comme un mécanisme complexe reposant sur plusieurs ressorts. Et il s'agit ici de « démonter ce mécanisme » pour voir où les pannes sont susceptibles de se produire et pouvoir ainsi trouver les bons outils pour les réparer. La psychologie cognitive, en donnant des éléments pour décrire la compréhension de l'oral, peut proposer des leviers aux enseignants et leur permettre de comprendre ce qui se passe dans l'esprit des élèves pour mieux les aider et les entraîner à cette tâche.(documentaire, C. r. (2016). Focus ressources de documentaire d'actualité).

II .2.2.L'objectif de la compréhension orale:

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement.

Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot.

Notre apprenant sera progressivement capable de **repérer** des informations, de les hiérarchiser, de prendre des **notes**, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les francophones natifs. En effet, on

peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de la compréhension orale les aideront à :

- Découvrir du lexique en situation
- Découvrir différents registres de langue en situation
- Découvrir des faits de civilisation
- Découvrir des accents différents
- Reconnaître des sons
- Repérer des mots-clés
- Comprendre globalement
- Comprendre en détails
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte prendre des notes...

<http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html#:~:text=1.,%C3%A9nonc%C3%A9s%20%C3%A0%20l'oral%20deuxi%C3%A8me>

II .3.Les stratégies d'enseignement de la compréhension orale:

II .3.1. Anticiper:

L'anticipation dans la compréhension orale est une étape indispensable, elle prépare la compréhension et prédit le contenu d'un document ou le déroulement d'une histoire, après l'écoute ou la lecture du texte l'anticipation joue un rôle très important dans la construction du sens dans le but d'émettre les hypothèses car l'apprenant se base sur ses propres expériences ou ce qu'il connaît déjà sur le sujet pour permettre de vérifier les hypothèses lues et écoutées. L'anticipation rend l'apprenant curieux sur le sujet, Selon Y. COSSU : « le but de l'anticipation est de stimuler la curiosité de l'élève, encourager à faire part des connaissances ou expériences sur le sujet, réactiver ou introduire le vocabulaire qui aidera à la compréhension, mettre en attente. »

II .3.2.Tolérer un certain degré d'ambiguïté:

Dans cette stratégie le plus important n'est pas comprendre un texte mot à mot mais le rendre facile et compréhensif par l'explication de certains mots difficiles pour faciliter la compréhension chez les apprenants et pour qu'ils puissent répondre aux questions posées. Cette stratégie est utile quand l'apprenant ne comprend pas quelques choses elle va l'aider pour vérifier si le contexte apporte des éclaircissements par la continuité de la lecture ou de l'écoute.

II .3.3.Intention de communication:

Pour développer la réflexion chez les apprenants et pour leurs habituer à concentrer leur attention sur certains éléments, l'enseignant s'appuie sur cette stratégie parce qu'il met l'apprenant dans une situation d'une compétence de comprendre les points essentiels d'un texte lu ou écouté.

II .4. Les supports de la compréhension orale:

II .4.1. Les supports audio:

On utilise en classe des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français. En règle générale, toutes les méthodes de français ont un support audio. Ces supports comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Mais vous avez aussi des manuels de compréhension orale qui sont en vente sur le marché, traitant d'objectifs spécifiques et accompagnés de cassettes ou de CD audio (voir sur les sites : www.cle-inter.com , www.fle.hachette-livre.fr et www.didierfle.com). On peut aussi fabriquer votre propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que vous avez envie de travailler avec vos apprenants. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashes d'information, des chansons, des annonces, des publicités... on peut aussi faire ses propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle parfaitement authentique : dans ce cas, il ne faut pas ralentir le débit de parole, faire attention aux accents... Il est possible ensuite de fabriquer ses propres exercices en fonction de objectifs à travailler.

Attention, tous les critères qui vont suivre déterminent la qualité pédagogique d'un bon document sonore. Il ne faut pas négliger :

- La qualité du son
- La présence de bruits en arrière fond (il n'en faut pas trop non plus)
- La durée de l'enregistrement (ni trop court ni trop long en fonction du niveau des apprenants)
- Le débit des locuteurs (qui doit être naturel) Ce sont effectivement des critères à prendre en compte quand on décide de créer ses propres corpus et de les enregistrer.

(<http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html#:~:text=1.,%C3%A9nonc%C3%A9s%20%C3%A0%20l'oral%20deuxi%C3%A8me>)

II .4.2. Les textes oralisés:

Le texte oralisé est l'un des moyens auxquels l'enseignant a recours pour présenter sa leçon en séance orale de compréhension, donc il doit choisir un texte compréhensif, facile et motivant pour faire réussir son cours. Prenant par exemple :

- Le récit et le conte comme des textes oralisés, leur objectif est de faire cibler l'attention des apprenants sur la chronologie des événements.
- Le compte rendu est le meilleur choix pour favoriser la capacité des apprenants pour qu'ils puissent présenter des faits d'une manière chronologique.
- Le texte argumentatif améliore les capacités de donner une opinion et la défendre et d'organiser des idées grâce à l'emploi des connecteurs.

Quand l'enseignant présente un texte oralisé à leurs apprenants il doit prendre en considération ces nécessaires points :

- Il doit présenter le sujet du texte d'une manière expressive afin de donner une image claire sur le sujet et faciliter la compréhension de leurs apprenants.
- Avoir une bonne élocution parce que l'articulation est très importante quand l'enseignant passe un discours orale.
- Il doit parler fort pour que les apprenants puissent entendre bien les mots.
- Il doit prononcer les mots doucement et d'une manière claire pour aider les apprenants à découvrir des nouveaux mots et enrichir leur bagage linguistique.

Le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements sont des concepts indispensables quand un lecteur exprime une choses.

II .5.La démarche didactique de la compréhension orale en classe:

L'acte d'écouter n'est guère évident pour des apprenants. Si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il est important de leur expliquer que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi.

A. Après la première écoute du document, vous pouvez leur demander de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant simplement à des questions du type :

Qui parle à qui ? Combien de personnes parlent ?

Ce sont des hommes, des femmes, des enfants ?

Quel âge peuvent-ils avoir ?

Où se passe la situation ? Dans la rue, à la terrasse d'un café, en classe, dans une école...

Est-ce qu'il y a des bruits de fond significatif (rires, musique, bruits de rue...) qui aident à comprendre où ils sont ?

De quoi parle-t-on ?

Quand la situation se déroule-t-elle ? A quel moment de la journée ou de la semaine ?

Quel registre de langue utilise-t-on ?

Ces questions sont simplement des exemples qui vont aider les apprenants, car lors de la première écoute ils auront une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans **leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute**. Il doivent être **actifs** à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps la situation les intentions de communication, les relations des personnes entre elles. Après la première écoute, les apprenants répondent à ces questions et feront des **hypothèses** grâce à ce qu'ils ont entendu. Il faut que ce soit un **travail collectif**, et que l'on fasse participer un maximum d'élèves. Chaque information devra ensuite être justifiée lors de la deuxième écoute, grâce à des indices contenus dans les énoncés oraux.

B. Lors de la deuxième écoute, on peut leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours. Ils vont s'aider des articulateurs qui s' y trouvent. Les marqueurs sont des indicateurs de structuration et par exemple quand nos élèves vont repérer le marqueur « d'abord », ils vont d'attendre à une suite chronologique avec « ensuite » ou « après »... Cette activité d'écoute active l'aidera à élucider le sens. En général,

on se doit d'aider les apprenants à repérer ces mots outils, comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite...), les marqueurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin...), les marqueurs d'opposition (mais, malgré, en dépit de, au contraire...), les marqueurs de cause et de conséquence (en effet, étant donné que...)

C. La troisième et la dernière écoute permettra de confirmer ou d'infirmes les hypothèses que les apprenants ont formulées

ensemble. (<http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html#:~:text=1.,%C3%A9nonc%C3%A9s%20%C3%A0%20l'oral%20deuxi%C3%A8me>)

II .6. Les types D'exercices en compréhension orale:

- questionnaires à choix multiples (QSM),
- questionnaires vrai / faux/ je sais pas,
- tableaux à compléter,
- exercices de classement,
- exercices d'appariement,
- questionnaires à réponses fermées et ouvertes et courtes (QROC),
- questionnaires ouverts.

(<http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html#:~:text=1.,%C3%A9nonc%C3%A9s%20%C3%A0%20l'oral%20deuxi%C3%A8me>)

II .7. Quelques conseils didactiques en compréhension orale:

En **approche communicative**, on commence nécessairement par **comprendre avant de produire**. La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro.

On peut utiliser aussi un **document iconique** comme support accompagnant le document sonore. Mais attention, celui-ci ne doit en aucun cas traduire en image ce que dit le dialogue. Son rôle est de **faciliter la compréhension, et non remplacer l'explication**. Il peut permettre aux apprenants d'identifier les personnages, les lieux et les aide à émettre des **hypothèses** concernant le contenu du dialogue avant la première écoute.

Attention à ne pas laisser les apprenants regarder la transcription du dialogue, qui se trouve généralement à la fin du manuel. Seule l'image concernant chacun des dialogues doit être présentée.

Essayons autant que faire se peut de ne pas poser de questions exigeant une réponse trop longue, car **il ne faut pas mélanger les compétences**. On serait tenté de corriger l'expression orale et de demander des reformulation. Privilégions plutôt les exercices d'appariement, des questionnaires à choix multiples, des tableaux ou schéma à compléter. Évidemment, **On ne doit pas évaluer l'orthographe ou la syntaxe dans les réponses aux questionnaires, car elles correspondent à un autre objectif**.

Évitons de même les questions de vocabulaire/traduction. Si les apprenants n'ont pas le bagage linguistique élémentaire pour répondre à des questions (pendant les premiers cours), l'enseignant dans ce cas présente seul et très rapidement la situation en français (personnages, rapport entre personnages, lieu...)

Évitons également les questions sans aucun intérêt communicatif et qui amènent aussi à un processus de traduction implicite.

Il ne faut pas hésiter à rappeler aux apprenants qu'il s'agit de **comprendre globalement**. Ils n'ont pas à tout comprendre parfaitement. On peut rentrer dans les détails d'un document sonore, mais seulement en fonction du niveau réel des apprenants. On doit laisser de côté des éléments qui n'ont aucun intérêt pour leur progression dans leur apprentissage du moment.

Lorsque l'on pose des questions, il faut essayer de ne jamais trop suivre l'ordre chronologique. De même, les activités de compréhension orale peuvent être un très bon moyen de commencer un cours de FLE. Elles offrent un support idéal, apportant généralement un thème, un objectif parfois grammatical inséré dans le document sonore, etc...

Dans les cas où une réponse d'apprenant est fautive, il est important de ne pas corriger soi-même. On peut **faire réécouter une séquence du dialogue qui aide l'apprenant à se corriger lui-même**. La séquence à faire réécouter doit par contre avoir un sens complet.

Il est important de **varier la typologie d'exercices en compréhension orale**, afin de ne pas ennuyer les apprenants. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.

Comprendre ne signifie pas mémoriser, le message n'est pas que dans les mots, Nos habitudes de (télé) spectateur et d'auditeur facilitent la compréhension : c'est à partir de constats, d'expérience, que ce **guide méthodologique** a été conçu. Concret, explicite, inspirant, il fournit des idées de stratégies à tester en classe. (Jean-Michel Ducrot : lettre didactique. Le point didactique : la compréhension orale.)

<http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html#:~:text=1.,%C3%A9nonc%C3%A9s%20%C3%A0%20l'oral%20deuxi%C3%A8me>

II .8.La production orale:

II .8.1.Définition de l'expression orale en approche communicative:

L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour ce qui apprennent une langue étrangère. Il s'agit probablement des 4 compétence, celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est également liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

L'expression orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir , qui est consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il

s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre.

II .8.2.L'objectif de l'expression orale:

L'expression orale est nécessaire dans une classe du FLE elle est l'une des principes étapes dans l'acquisition d'une langue, elle aide l'apprenant à bien apprendre la langue. Elle pour objet de rendre l'apprenant capable à parler mieux en langue étrangère, à mieux exprimer son opinion et ses idées pour qu'il puisse les défendre en présentant des arguments, elle est pour créer une communication entre enseignant-apprenant et créer des situations des dialogues et des débats entre les apprenants ce qui contribue à découvrir des nouveaux mots, des différentes nouvelles idées et de développer leur réflexion, aussi l'expression orale amène l'apprenant à produire correctement au niveau de l'oral et le rend confiant lors de présentation, elle évite les problèmes de trac de timidité... parce que la pratique en classe aide l'apprenant à habituer et à mieux 'exprimer.

II .9.Les difficultés de la prise du parole en FLE:

La prise de parole en classe du FLE pour un apprenant est une opération complexe, cela est dû à de nombreuses diverses raisons et des obstacles différents. Les obstacles suivants sont parmi les plus importants :

II .9.1.Sur le plan psychologique:

Les difficultés de prendre la parole en classe de français comme langue étrangère est liée à des facteurs psychologiques, l'élève se trouve contraint en présence d'autres élèves, cette relation lui empêche parfois de mieux s'exprimer même en langue maternelle, et au lieu d'être un élément actif, il devient un élément passif. Parmi ses facteurs :

A- Le trac :

Quand l'apprenant commence à communiquer ou bien donner des réponses et lorsque il n'a pas un bagage linguistique riche il comme à avoir peur et le trac se manifeste sur lui, alors, l'apprenant serait complètement dérangé et il évite la prise de parole en classe.

B- La timidité :

Cet obstacle est parmi les importants car il y a beaucoup des apprenants ont cette sensation quand ils commencent à s'exprimer oralement dans une classe du FLE.

La cause de timidité est parfois revient au manque de confiance en soi autrement dit l'apprenant aura le sentiment que prendre la parole en français relevait de l'impossible, elle peut aussi ancrer chez lui une crainte des jugements et des moqueries des autres, donc l'apprenant préfère garder le silence plutôt que d'avoir ressentir la peur de s'exprimer oralement en FLE.

C- L'anxiété langagière :

L'anxiété langagiers est une émotion négative d'inquiétude ou d'un crainte, elle se manifeste souvent chez les apprenants lors de l'apprentissage d'une langue seconde. Selon Garduer et MacIntyre (1993 :5) « l'anxiété langagière est une appréhension ressentie lorsqu'une situation

nécessite l'utilisation d'une langue seconde que l'individu ne maîtrise pas parfaitement ». Les apprenants sont en face à l'anxiété langagière dans une communication orale ils n'arrivent ni à produire ni à concentrer bien parce que l'anxiété inclut la parole comme à prouvé (williams 19991 : 25) « la perception de la situation comme une menace se manifeste comme une émotion psychologique et/ou une réaction psychologique qui gêne la concentration, l'attention et l'effort de l'apprenant en l'empêchant de maîtriser la tâche assignée ». Donc les apprenants au lieu d'être courageux et prendre la parole et exprimer ils préfèrent éviter la prise de parole devant leurs enseignants et leurs camarades pour ne pas tomber dans les erreurs parce que l'apprenant est toujours sous l'effet de la peur de commettre des erreurs devant les autres pour lui il faut toujours répondre correctement.

Parmi les obstacles qui rend l'apprenant ne comprennent pas en langue étrangère est l'anxiété et à cause d'elle il peut avoir d'autres états menaçant la prise de parole, il va rester avec un bagage linguistique pauvre, ne produit pas en langue étrangère, n'écoute pas les autres, n'écrit pas et ne lit pas.

L'anxiété langagière perturbe la concentration de l'apprenant et elle influence leurs activités cognitive.

II .9.2.Sur le plan intellectuel:

L'apprenant algérien trouve plusieurs problèmes en langue étrangère : problèmes intellectuels, lexicales, grammaticales, et incapacités phonologiques à cause de l'incompréhension de cette langue c'est-à-dire dans une communication orale il ne maîtrise pas les capacités relatives au savoir.

Les développement cognitif ou intellectuel est la base pour le développement linguistique parce que la cognition désigne l'acte de connaître ça est déjà montré et prouvé par des chercheurs dans leurs recherches. Donc, la difficulté cognitive qui renvoie à la méconnaissance des règles de fonctionnement de la langue empêchent l'apprenant à s'exprimer en FLE. C'est-à-dire de la grammaire, vocabulaire, de la syntaxe ainsi le non savoir des règles d'utilisation de ces composantes dans une situation d'interaction verbale.

II .9.3.Sur le plan familial et social:

La famille et la société sont considérées comme des facteurs essentiels pour apprendre une langue étrangère notamment la langue française c'est-à-dire le milieu où vive l'apprenant fait la différence et lui influence pour avoir la motivation d'apprendre une nouvelle langue donc la famille et la société sont deux partenaires très importants pour la réussite de l'école et l'apprentissage en général, ces partenaires permettent à l'apprenant d'utiliser la langue hors de la classe car dans la maison les parents encouragent son enfant à faire des efforts pour apprendre la langue quand ils s'expriment devant lui en langue étrangère même la communauté joue un rôle aussi important quand elle lui faire sentir qu'il est quelqu'un de valeur parce que il utilise d'autres langue dans sa vie. A cet effet, l'apprenant peut entamer la vie sans peur parce qu'il est entouré de ses parents qui l'aident à améliorer son savoir en FLE. Il ira à l'école avec un bagage plus au moins riche qui lui permet à comprendre et à s'exprimer oralement en interaction.

Par contre, l'apprenant dévalorisé par ses parents et qui s'exprime rarement en français, c'est parce qu'il lui manque la pratique orale dans les milieux fréquentés c'est-à-dire sa déférent si

l'apprenant vive dans un entourage qui néglige l'apprentissage d'une autre langue donc la famille et la société sont aussi parmi les obstacles principales qui n'aident pas l'apprenant à pratiquer mieux la langue française hors de l'école.

La majorité des apprenants qui ont des difficultés au niveau de l'oral sont des apprenants qui vivent dans un milieu qui ne connaissent pas la langue étrangère mais cette règle n'est pas générale car chaque apprenant est un cas particulier.

La famille et la société peuvent donner l'avantage à un apprenant pour avancer au niveau de l'oral comme ils peuvent être un désavantage pour lui car il ne sera pas intéressé il négligera la langue qu'elle va rester une langue utilisée dans la classe et pendant le cours uniquement.

II . 9.4.Sur le plan didactique et pédagogique:

Les raisons qui peuvent déterminer la passivité de la communication de l'apprenant sont des raisons liées à la méthode d'enseignement ou de faire apprendre le français langue étrangère.

Le choix des procédures qui permettent la maîtrise de la langue est crucial, et les outils et les activités pédagogiques sont aussi cruciaux qu'ils sont capables d'atteindre les compétences et les objectifs visés.

L'enseignant a un grand rôle dans l'acquisition et l'expression verbale de l'apprenant, son génie se montre dans la création d'un climat propice à l'échange et aspire à former des apprenants conventionnels et homogènes dans une classe collective. De même pour tout ce qui est institutionnel voire structurel c'est-à-dire une classe de conversation qui n'adopte pas le même style qu'une autre classe d'intervention, l'espace pédagogique doit être utile aux pour les motiver et leur donner l'envie pour parler.

De plus, l'expression orale devrait s'éloigner d'une pédagogie qui tourne autour d'interaction de type questions-réponses entre l'enseignant et l'apprenant, et ne semble pas particulièrement efficace pour inviter les apprenants à communiquer dans une langue étrangère. Envisager d'autres méthodes pédagogiques plus pratiques et plus efficaces qui permettent d'encourager les apprenants à parler, en leur faisant surmonter les obstacles mentionnés pour qu'ils puissent s'exprimer dans une langue qu'ils ne maîtrisent pas bien.

Conclusion :

Pour mieux cerner le champ de quelques concepts clés de notre recherche nous avons les définis autour des quels s'articule notre sujet avec l'aide de plusieurs sources et recherches que nous avons menées pour bien préparer au chapitre suivant où nous allons faire notre expérimentation.

Chapitre III:

Partie expérimentale

Introduction:

La séance de la compréhension orale fait partie des séances dans lesquelles l'apprenant rencontre de nombreuses difficultés. À partir le choix de notre sujet nous voulons connaître les difficultés de la compréhension de l'oral chez les apprenants et les causes qui laissent l'apprenant démotivé lors de la présentation du cours dans une séance de l'oral. Donc dans notre expérience il s'agit de faire deux étapes :

La première étape :il s'agit de faire une observation où nous découvrons comment se déroule la séance de l'oral avec l'enseignant et comment les apprenants réagissent ?quels sont les points les plus importants sur lesquels l'enseignant se concentre pour motiver ses apprenants dans l'oral ?aussi nous voulons connaître la démarche et l'explication qui suivent l'enseignant pour faire réussir son cours.

La deuxième étape :il s'agit de choisir un support et nous allons faire l'expérience dans lequel nous allons pratiquer avec les apprenants un texte oralisé avec l'intégration des images nous allons le lire plus qu'une seule lecture avec une explication détaillée et l'utilisation des images, des dessins, des gestes...L'expérience va être dévissée en deux groupes et avec deux façons d'explications différentes, la première nous allons suivre le manuel et la façon habituelle chez les apprenants et la deuxième nous allons faire notre propre façon d'explication afin de savoir quelle est la meilleure façon de réussir en classe la compréhension orale.

Donc nous allons présenter dans ce chapitre avec plus de détail comment notre expérience a déroulé en commençant par le terrain où nous allons adopter notre travail puis nous allons présenter le public visé et la taille du groupe pour donner une image sur le caractère du classe avant de passer à expliquer comment s'est déroulée notre expérimentation et les résultats que nous avons obtenus.

III.2.Le terrain:

Notre expérimentation a été faite en **CEM Ahmed CHawki** à M'sila avec le bon accueil de directeur et les assistants ainsi que l'enseignante compétente nous a accueillis et a accueilli le sujet proposé et l'expérience qui nous voulons faire

III.3.Le profil du classe:

III.3.1.Le public visé :

Nous avons fait notre expérimentation en classe de 3^{ème} année moyenne.

La classe contient 36 apprenants, elle était dévissée en deux groupes à cause des conditions actuelles et la propagation du Corona virus ça nous a aidé pour bien gérer le déroulement du cour et faire réussir notre expérience dans un calme parce que avant était difficile de bien contrôler les apprenants en raison du surcharge ,nous avons travaillé avec deux groupe du même classe le même cour de façon différente dans 45 min de chaque groupe.

III.3.2.La taille de groupe:

La classe où nous avons fait l'expérience comptait 36 apprenants (20 filles et 16 garçons)mais elle était divisée en deux groupes le premier groupe comporte (9 garçons et 9 filles) et l'autre comporte (7 garçons 11 filles) chaque élève est assis seul pour éviter le contact avec les autres et chaque table à un mètre de l'autre

III.4.Le déroulement de la séance d'observation:

- Le Niveau visé :3ème année moyenne
- Le projet : le récit historique
- La séquence : séquence N=°2
- La séance : compréhension de l'oral
- La durée de la séance : 45min
- Le support : texte oralisé
- Le titre du texte : femmes courages
- Moyens pédagogiques : fiche_ le manuel scolaire_ l'explication de l'enseignant
- L'objectif d'apprentissage :

_ Identifier le récit historique

_ Produire à l'oral un petit récit historique

- Nombre d'écoute : 3 écoutes chaque écoute compose de 2 questions

III.4.1.L'observation:

L'enseignante a présenté une séance « oral compréhension »dans la séquence 01 texte oralisé « femmes courages »du projet qui est(le récit historique) la séance se déroule comme suit :

L'enseignante a raconté une histoire survenue en 1958 en kabylie, un combattant blessé a été sauvé par des 03 femmes, elle a bien expliqué comment les femmes faire soigner le combattant aussi elle a montré le courage des femmes pendant la guerre d'indépendance elle a raconté l'histoire avec beaucoup d'émotions elle a joué le rôle comme une actrice pour essayer d'attirer leur attention et pour qu'ils réagissent et puissent répondre bien aux questions elle a essayé de faciliter l'explication le maximum possible avec des mots simples et des

gestes quand il y a un blocage, sachent que l'enseignant ne suit pas le manuel, il s'intéresse beaucoup comment ses apprenants comprennent il utilise sa propre méthode qui réussit toujours avec lui pour faire comprendre le plus nombre des apprenants

De côté des apprenants :ils ont écouté attentivement l'histoire car elle était touchante et peut être la manière d'explication de la part de l'enseignante qui a laissé les apprenants dans cet état ils n'ont pas compris l'histoire mot à mot toujours il y'avait un blocage linguistique ils attendent l'explication soit par les gestes, dessins soit le mot en langue maternelle mais de la part de l'enseignante la dernière solution c'est la langue maternelle par ce que la façon dont elle l'a expliqué a beaucoup aidé les apprenants à découvrir des nouveaux mots pour eux comme :la guerre, l'histoire, les combattants ...ils ont commencé à motiver ,à interagir et pauser des questions. Cependant, un certain groupe d'élèves restent démotivés car ils n'aiment pas la langue ou ne comprennent pas de quoi parle l'enseignant, même, en arrivant aux questions qu'elles a pausé l'enseignante ils ont bien répondu, ils ont presque compris ce que signifiait chaque question parce que les questions de compréhension c'était facile après la bonne explication de l'enseignante.

Dans la production l'enseignante a demandé à ses élèves une rédaction d'un récit historique à l'aide des informations données ils n'ont trouvé aucun sujet à abordé ils ont bloqué quant ils ont commencé à rédiger peut être les mots sont nouveau pour eux ils ont toujours pausé la question (madame comment nous disons ça en français) donc le problème revient au pauvreté de langue, manque de pratique ,manque de sensibiliser les apprenants à aimer les langues étrangères...

III.4.2.le rôle de l'enseignant pour faire réussir la séance de l'oral:

Avez-vous déjà réfléchi à la question « quel est le rôle de l'enseignant en classe du FLE ? » nous allons voir que le professeur n'est pas seulement là pour transmettre son savoir, en fait ses tâches sont bien diversifiées qu'il n' y paraît.

Depuis plusieurs années, le rôle du professeur n'a cessé d'évaluer avec le temps, l'apprentissage n'est plus seulement vertical.

La classe ne doit pas être un moment passif, bien au contraire. L'élève doit être **acteur de son apprentissage** et l'enseignant y tient un rôle majeur. Il doit :

- Concevoir des séquences pédagogiques
- Faciliter l'apprentissage en aidant les apprenants dans leur stratégie d'apprentissage
- Être une référence linguistique
- Répondre aux questions et trancher en cas de doute
- Animer la classe (donner la parole, mimer, ect)
- Corriger, évaluer le niveau des apprenants
- Utiliser le matériel pédagogique mis à disposition

L'enseignant doit perpétuellement chercher à évaluer et à acquérir de nouvelles connaissances. Il doit aussi capable d'améliorer son contenu, mais également son savoir-être pour améliorer son attitude vis-à-vis de son public.

(<https://www.francepodcasts.com/2018/10/10/role.enseignant-classe-fle/amp>)

III.4.3.La polyvalence du professeur : succès garanti

Le rôle est l'enseignant est très polyvalent mais il restera toujours pour ses élèves **la référence linguistique**. Si l'enseignant à un accent régional prononcé, il est important de le préciser à ces élèves. L'utilisation de divers supports audio et/ou vidéo, permettront à vos apprenants d'entendre toutes les richesses de la langue.

Le professeur de FLE ne devra pas seulement se contenter de suivre la méthode (ou manuel d'apprentissage) à la lettre sinon cela deviendra trop prévisible pour ses élèves. L'élaboration d'activités, toujours en relation avec un point de votre manuel, permettra de **relancer le rythme des cours**. (<https://www.francepodcasts.com/2018/10/10/role.enseignant-classe-fle/amp>)

III.5.Notre expérimentation:

III.5.1.La démarche suivie dans notre expérimentation:

Lorsque l'oral est un moyen d'enseignement et d'apprentissage et il est nécessaire pour passer un savoir dans toutes les séances .À propos de notre thème qui est le difficultés de la compréhension de l'oral nous avons décidé de faire des séances d'expériences où nous voulions chercher pourquoi l'apprenant trouve-t-il des difficultés et il est démotivé lors de la séance de compréhension orale. Alors dans notre expérimentation il s'agit de faire le même cour mais en deux façons différentes avec deux groupes différents pour connaître la façon la plus réussie avec les apprenants ,donc nous avons choisi un texte oralisé qui parle du patrimoine culinaire (les brajs_ Mbardja)et nous l'avons joint à plusieurs images différentes qui contiennent plusieurs types de patrimoine culinaire. Avec le premier groupe nous avons suivi le manuel ,il s'agit de lire le texte 3 fois chaque lecture compose deux questions nous avons commencé du simple au complexe,

l'explication était par les dessins sur le tableau si il y a des nouveaux mots et les gestes si il y a une chose qui a les besoins. Avec l'autre groupe nous avons fait le cour spontanément c'est-à-dire notre propre façon et nous ne suivons pas le manuel. Nous avons lu le texte et le expliqué bien avec les images, les dessins sur le tableau les gestes pour motiver l'apprenant et pour lui faire réagir avec le sujet nous avons facilité la tâche le maximum possible, sachant que la séance était divisée en compréhension et en production orale.

III.5.1.1 Le premier groupe : suivre le manuel:

A. La première écoute : nous avons lu le texte d'un rythme lent, en gardant l'intonation, parler d'une manière forte, bien lire les mots ... Notre objectif à ce stade était : faire comprendre aux apprenants au moins le texte de quoi il parle ?Et dans quel domaine.

Après avoir terminé notre lecture nous avons posé deux questions simples lesquelles :

- De quoi parle l'auteur dans ce texte ?

Après la réponse des apprenants qui était vrai par tout le monde parce que il s'agit de sujet très connu et d'un patrimoine culinaire qui était les brajs nous avons passé à autre question où nous voulions tester la mémorisation des apprenants et est-ce-que ils ont bien compris et entendu car la réponse était dans le texte la question était :

- Quels sont les autres noms des brajs ?

Dans cette question il y avait des réponses incomplètes car la réponse dépend de l'entrée des cultures. Ils ne pouvaient pas se souvenir les autres noms de brajs car ils diffèrent d'une région à l'autre aussi pour mémoriser toutes les informations chez les apprenants nécessite peut-être plus qu'une seule écoute.

B. La deuxième écoute : nous avons mieux expliqué le texte, en utilisant des dessins sur le tableau, des gestes et nous avons même utilisé des images. Notre objectif à ce stade était de faire découvrir aux apprenants des nouveaux mots et pouvoir répondre simplement aux questions suivantes lesquelles :

Question de choix :

- La forme du brajs sont :

- Carrés- losanges - triangles

La réponse de cette question était la première fois par le mot « carrés » car le mot « losanges » est nouveau pour eux donc nous avons facilité la tâche et mieux expliqué par leur montrés l'image de losange donc ils ont découvert un nouveau mot.

Question de vrai/faux et de compréhension :

- Est-ce que les brajs sont séparés par une couche de fromage ? Si la réponse est fausse les brajs séparés par quoi ?

La réponse est vraie par tout le monde parce que quand nous parlons des choses culturelles et connu par tous les apprenants, ils répondent facilement aux questions.

C. La troisième écoute : dans la dernière écoute nous avons plutôt donné sur la séquence qui est le patrimoine, nous avons choisi un thème du patrimoine culinaire d'une part pour faire aimer aux apprenants le cours, d'autre part les motiver dans la séance de l'oral.

- Les brajs sont d'origine Tunisie ?
- En quelle saison nous préparons El Mbardja ?
- Les brajs sont ils un patrimoine :

- Culturel - artisanal - culinaire

Dans ces questions nous voulions viser leur production et pour leur donner une idée quand on rédige un texte du patrimoine culinaire nous traitons son origine, comment le prépare, comment le présente..., pour qu'ils connaissent les importants points de rédaction d'un court texte afin de les préparer à la question suivante concernant l'expression laquelle :

- Connaissez-vous d'autres patrimoines culinaires algériens ? Présentez-le oralement dans un petit énoncé.

Donc nous avons précisé le patrimoine culinaire pour que nous restons dans même domaine qui appartient à leur culture et pour les aides à donner plus des détails dans leurs présentations oralement.

III.5.1.2.deuxième groupe : Faire le cour spontanément:

Nous avons suivi la même démarche mais en lisant le texte une seule fois afin de connaître la capacité de l'apprenant à l'absorber et à le comprendre quand nous suffisons d'une seule écoute.

III.6.Le résultat de notre:

A. analyse et commentaire :

Lors de la compréhension les apprenants ont compris qu'il s'agit d'un texte qui parle de quelques choses qui reviennent à leur culture qui sont les brajs la première fois ils ont compris que le sujet et quelques mots faciles après avec les images et les dessins ils commencé à motiver mieux avec le sujet et parce que nous sommes en Ramadan ils ont aimé beaucoup le sujet, ils ont commencé de donner plus de détails comment les préparent mais ils ont exprimé tout ça avec l'utilisation de leur langue maternelle.

Lors de la production les apprenants n'arrivent même pas à rédiger une seule phrase ils ont essayé d'écrire mais ils ont bloqué à cause de bagage linguistique faible et le manque de pratique, ils ont participé et donner d'autres patrimoines culinaires algériens comme : chakhchokha ,Tàam, Ghrayf, etc. même ils ont partagé entre eux des autres patrimoines culinaires qui se différent l'un de l'autre

Parmi les apprenants qui essayent d'écrire il y avait que deux apprenants fille et garçon qui ont écrit une seule phrase mais elle était incohérente, faute de conjugaison, des informations incomplètes.

Il faut mentionner qu'il y avait un nombre des apprenants (entre 5et 6 apprenants) ne participe pas malgré il s'agit d'un sujet motivant et compréhensif qui s'appartient à leur culture il n'avait pas assez des difficultés comme les autres sujets abordés quand nous posons la question pourquoi vous ne participez pas avec nous ? , vous n'avez pas compris ?, ils ont répondu par : nous ne aimons pas la langue française, nous ne la comprenons rien, le français est difficile pour nous.

Les apprenants ont une pensée que l'enseignant fait le tout il explique, il fait des exercices puis les corrigés lui-même ce que oblige l'enseignant à motiver et à faire aimer la leçon à sa manière.

Chaque enseignant est obligé de suivre le manuel scolaire, mais le plus souvent, suivre le manuel ne réussit pas avec les apprenants et ne les aide pas à bien comprendre. C'est pourquoi l'enseignant a recours à sa propre façon de préparer son cour, il doit se concentrer sur les paramètres suivants : le contenu et la démarche à étudier, les points forts, les besoins et les intérêts des élèves, les apprentissages essentiels communs qu'il est possible d'introduire et les approches pédagogiques les plus efficaces. Ces décisions revêtent une importance cruciale et doivent être prises en connaissances de cause.

Comme le fait observer Glickman(1991) :

« Un enseignement efficace n'est pas un ensemble de pratique générique, mais une série de décisions sur l'enseignement prises dans un contexte donné. Un enseignant efficace n'utilise pas le même ensemble pratique pour chaque cour... en revanche, il réfléchit constamment à son travail, observe

ses élèves pour savoir s'ils apprennent ou non et ajuste sa pratique de l'enseignement en conséquence » (Glickman1991)

B- les importants points qui nous avons pris en considération dans notre expérimentation :

1. Pendant l'oral nous avons utilisé gestes, des mimiques, des dessins, des images et même jouer le rôle si le texte quant il y a des choses a besoin que nous agissons
2. Nous avons facilité l'explication le maximum possible avec une lagune simple car elle correspond à leur simple compréhension
3. Nous avons essayé d'attirer leur attention par le mouvement en classe lors d'expliquer le cour pour leur faire réagir
4. Le choix de sujet joue un rôle très important c'est pour cette raison nous avons choisi un sujet motivant, un sujet qui aide les apprenants à comprendre et participer dans la séance
5. Nous avons pris en considération la lecture des mots nous avons prononcé doucement pour qu'ils puissent découvrir des nouveaux mots et les bien prononcés

Conclusion :

Pendant notre expérimentation, nous affirmons que la majorité des apprenants de 3^{ème} année moyenne sont faible en langue française mais la façon dans laquelle nous expliquons le cour fait la différence.

La séance d'observation nous a aidé beaucoup pour préparer bien notre propre expérience, nous avons pris des points sur les apprenants qu'ce qu'ils aiment comme sujet parce que le choix de sujet joue un rôle très important pour faire réussir notre cour, nous avons constaté que lors de la compréhension de l'oral nous pouvons faire comprendre la leçon par plusieurs manières mais lors de la production nous ne trouvons aucune solution car les apprenants n'arrivent pas à rédiger et toujours le recours à leur langue maternelle et si nous expliquons chaque mot la séance va être perdue seulement en explication le problème n'est pas que les sens du mots mais il y a d'autres problèmes dans leur rédaction il n'est y a pas d'enchaînement des idées, les phrases sont incohérentes, les fautes de grammaire et d'orthographe etc.

Nous sommes arrivés que l'utilisation des images et des gestes à améliorer leur compréhension et à aider pour les motiver, ils ont découvert des nouveaux mots, ils ont essayé mieux comprendre et poser des questions donc l'oral a besoin à des critères qu'ils faut les suivre pour faire comprendre la leçon au max des apprenants.

Conclusion générale

Conclusion générale :

En conclusion : nous affirmons que les difficultés de la compréhension dans séance de l'oral représentent un sérieux problème chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne, à cause de ces difficultés auxquelles l'apprenant est confronté dans la séance de l'oral, nous avons également voulu chercher la façon de lui rendre motivant dans le cours et la méthode que nous suivons pour faire réussir la leçon de la compréhension orale. Notre objectif était de connaître les difficultés qui rencontrent les apprenants dans la séance de l'oral compréhension et puis nous voulions chercher des solutions pour diminuer ce genre de problèmes et aider les apprenants à mieux participer, parler, et améliorer leur compétence orale.

En 2003, la réforme éducative algérienne a été basée sur l'approche communicative et l'approche par compétence pour donner la priorité à l'oral et améliorer la communication en langue française chez les apprenants. Malgré cette place qui lui a été donnée l'oral reste minoré par rapport à l'écrit surtout cette année avec le surcharge de programme et le manque de temps en raison de la propagation de l'épidémie ainsi les enseignants considèrent que 45 minutes sont insuffisantes pour faire la compréhension et la production orale dans une seule séance.

Donc à partir notre expérimentation qui nous avons fait au CEM Ahmed Chawki à M'sila, nous avons constaté que les apprenants de CEM Ahmed Chawki ont plusieurs difficultés en langue française. Ils n'arrivent ni à parler correctement ni à bien prononcer les mots aussi ils éprouvent du mal à formuler qu'un simple énoncé, aussi nous avons constaté la difficulté des apprenants à produire un énoncé prédicatif correct.

Notre remarque est portée, aussi, sur la difficulté de prendre parole et exprimer leur idée.

Pendant notre travail de recherche nous avons constaté que nos apprenants ne pratiquent pas la langue en dehors de la classe ils sont toujours influencés par la langue maternelle élaborer un manuel qui prend en considération l'importance de la communication orale en intégrant des activités dans ce sens ; tel que le théâtre, la lecture poétique...devient nécessaire. Aussi, il devient important de prendre en considération le niveau de l'apprenant, sans oublier le facteur culturel, qui en général, contribue beaucoup dans le développement de la personnalité et facilite la communication orale. Quant aux enseignants, qui sont considérés comme des facilitateurs d'apprentissage, il serait souhaitable de leur part de présenter des cours qui

éveillent l'intérêt des élèves en leur créant une ambiance motivante dans l'espace classe qui est un espace d'apprentissage permettant d'établir le contact avec les apprenants en essayant de faciliter leur compréhension par des différentes façons et fournir les moyens nécessaires pour faire comprendre la leçon aux apprenants.

Aussi, les parents aussi jouent un rôle très important il doivent motiver leurs enfants à pratiquer mieux la langue dans la maison et nous tous en société nous devons créer une culture d'apprendre des langues étrangères pour améliorer le niveau de nos apprenants.

Enfin, nous avons confirmé nos hypothèses que les apprenants ont plusieurs difficultés au niveau psychologique : peur, timidité... et au niveau du manque de pratique, le surcharge du programme. Leurs enseignants ne trouvent des difficulté pour les aider à améliorer leur compréhension orale.

Nous prenons, aussi en compte, la difficulté de notre système éducatif n'arrive à adapter une méthodologie efficiente qui pourra favoriser l'enseignement-apprentissage de l'oral et développer la compétence orale chez les apprenants de cycle moyen.

Pour terminer, l'importance de ce thème réside dans la problématique que nous avons soulevé et qui reste d'actualité. Nous espérons, à travers cette piste de recherche, ouvrir une voie permettant de compléter ce travail.

Bibliographie

Bibliographie

- Aydogu, C. (April 2017). *Dynamiser l'oral par la perspective actionnelle: un exemple d'exploitation en classe de FLE*. Anadolu: in journal of international social research.
- Beaudoin, R. (1995). *L'acte de lire*. Liberté,37(5),144-152.
- Bégin, C. (2008). *les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié*. Revue des sciences de l'éducation.34(1),47-67.
- Billères, M. (25 juin 2014). *l'oral, c'est quoi au fait ? au son du FLE*.
- Bourguignon, C. *de l'approche communicative à l'approche communicationnelle: une rupture épistémologique en didactique des langues cultures*. Rouen: IUFM de l'académie de Rouen.
- Chantal, P. (2008). *Les cahier de l'acedle* (Vol. n°5).
- Charraudeau.p. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, seuil.
- Claudine, G. D. (2002). *Repères: recherches en didactique du français langues maternelle* (Vol. n°24/25). p.300.
- Delsemme, M. *Stratégies pour le français oral*. Québec français,(155),77-78.
- Dir, B. O. (2010). Paris: Les édition de l'école polytechnique.p 384.
- doz claire(2014), l'oral objet d'enseignement
- documentaire, C. r. (octobre 2016). *L'enseignement/apprentissages de l'oral en classe du FLE*. Focus ressources de documentaire d'actualité.
- Ducrot, J. M. *lettre didactique. la compréhension orale*.
- Germain, C. C. (1998). *didactique des langues étrangères*. CLE interntional ISBN.
- Jaques, D. I. (2011). *Recherches* (Vol. n°54). p.1-166.
- Joan, G. C. (2005).
- Karima, F. (2009). *la compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant-le français en 2ème année moyen* (Vol. n°4). Algérie: synergies Algérie.pp.273-280.
- Larousse Dictionnaire de Français*. Edition 2008.
- Lee, E. (mis en ligne le 01 novembre2017, consulte le 07 novembre 2020). *le role de l'enseignant dans l'iterations en classe de FLE: analyse de cas sur les pratiques enseignantes en classe* . Coréen: recherche en éducation (en ligne).
- Luma, G. (2011-2012). *Livret de l'enseignant Renforcement linguistique compréhension orale module de formation disciplinaire a l'itention des enseignates du 1er et 2ème cycle du fondamental*. Haiti: premier édition.
- Meziane, O. A. (2013). *pour un enseignement des stratégies communicatives d'apprentissage en classe de français langue étrangère*. Algérie: synergies Mexique n°5. Université Ibn khaldoun.p.101.112.

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (DGESCO). *lire un texte à haute voix de manière à ce qu'il soit compris par d'autres*. Accompagnement personnalisé en 6^e - français.

Mireille, B. (décembre 1999). *Revue française de linguistique appliquée* (Vol. n°2). p.140.

Pierre, R. J. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Paris: édition Ophrys.

Puren, C. (sept-oct 2006). *de l'approche communicative à la perspective actionnelle*. Paris: CLE international. Reproduction en ligne avec l'aimable autorisation de la revue.

Puren, C. (Décembre 2010). *Les manuels récents de français langue étrangère: entre perspective actionnelle et approche communicative* (Vol. 4, Issue). Saint-Etienne: Flinders university languages groupe online review fulgor.

Richard, L. *le français de demain: enjeux éducatifs et professionnels. Les approches actionnelle et par compétence en didactique du FLE: intérêt et limites*.

Robert. (2008). *Le nouveau petit Robert de la langue française*.

Rouillard, M. "t'écrit-comm'tu-parl'?" *quelques fois entendant des erreurs à l'écrit*. Québec français(133),54-56.

Saydi, T. (2015). *L'approche actionnelle et ses particularités en comparaison avec l'approche communicative*. Aydin Turquie: Université Adnan Mendres, Turquie Synergies n°8.p13-28.

Sophit, M. (1982). *enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris: édition Hachette .

Stéphanie, R. (septembre 2014). *la clé des langues* .

Weber, C. (2013). *pour une didactique de l'oralité: enseigner l'oral tel qu'il parlé*. Paris : Didier.

Sitographie :

<https://www.francepodcasts.com/2018/10/09/approche-communicative-en-fle/amp/>

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/oral>

www.ifadem.org

<http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html#:~:text=1.,%C3%A9nonc%C3%A9s%20%C3%A0%20l'oral%20deuxi%C3%A8me>

<https://www.francepodcasts.com/2018/10/10/role.enseignant-classe-fle/amp>

https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Bradj&ved=2ahUKEwjM3bP-pprwAhUI4YUKHUvwD6oQmhMwEnoECAUQAg&usg=AOvVaw1gl9tWyunSwm_K3XWqypnf

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Cannelle>

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Losange>

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Giroflie>

<https://images.app.goo.gl/TMAFh8PcucLydBil8>

<https://images.app.goo.gl/suYLhfBRobwa9gpv6>

<https://images.app.goo.gl/T7hTAmkvA7GvFxYb6>

<https://images.app.goo.gl/Sc7eyeY6k2Uy9DRXA>

Annexes

Annexes

-Le texte oralisé :

Les brajs ou bien Mbardja ,appelé aussi mella en kabylie ou mtaaqa à Alger, est une pâtisserie algérienne en forme de losanges constituée de deux couches de kessra (galette de semoule) séparées par une couche de ghers (pâte de dattes) elle peut être parfumée à la cannelle et parfois aux clous de girofle cette spécialité pâtissière du constantinois (est algérien) est traditionnellement pour le printemps.

https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Brajs&ved=2ahUKewjM3bP-pprwAhUI4YUKHUvwD6oQmhMwEnoECAUQAg&usg=AOvVaw1gl9tWyunSwm_K3XWqypnf

Les questions posées :

La première lecture :

-De quoi parle l'auteur dans ce texte ?

-Quels sont les autres noms des brajs ?

La deuxième Lecture :

-La forme du brajs sont :

-Carrés - losanges - triangles

-Est-ce que les brajs sont séparés par une couche de fromage ? Si la réponse est fausse les brajs séparés par quoi ?

La troisième lecture :

-Les brajs sont d'origine Tunisie ?

-En quelle saison nous préparons El Mbardja ?

-Les brajs sont ils un patrimoine :

-Culturel -artisanal -culinaire

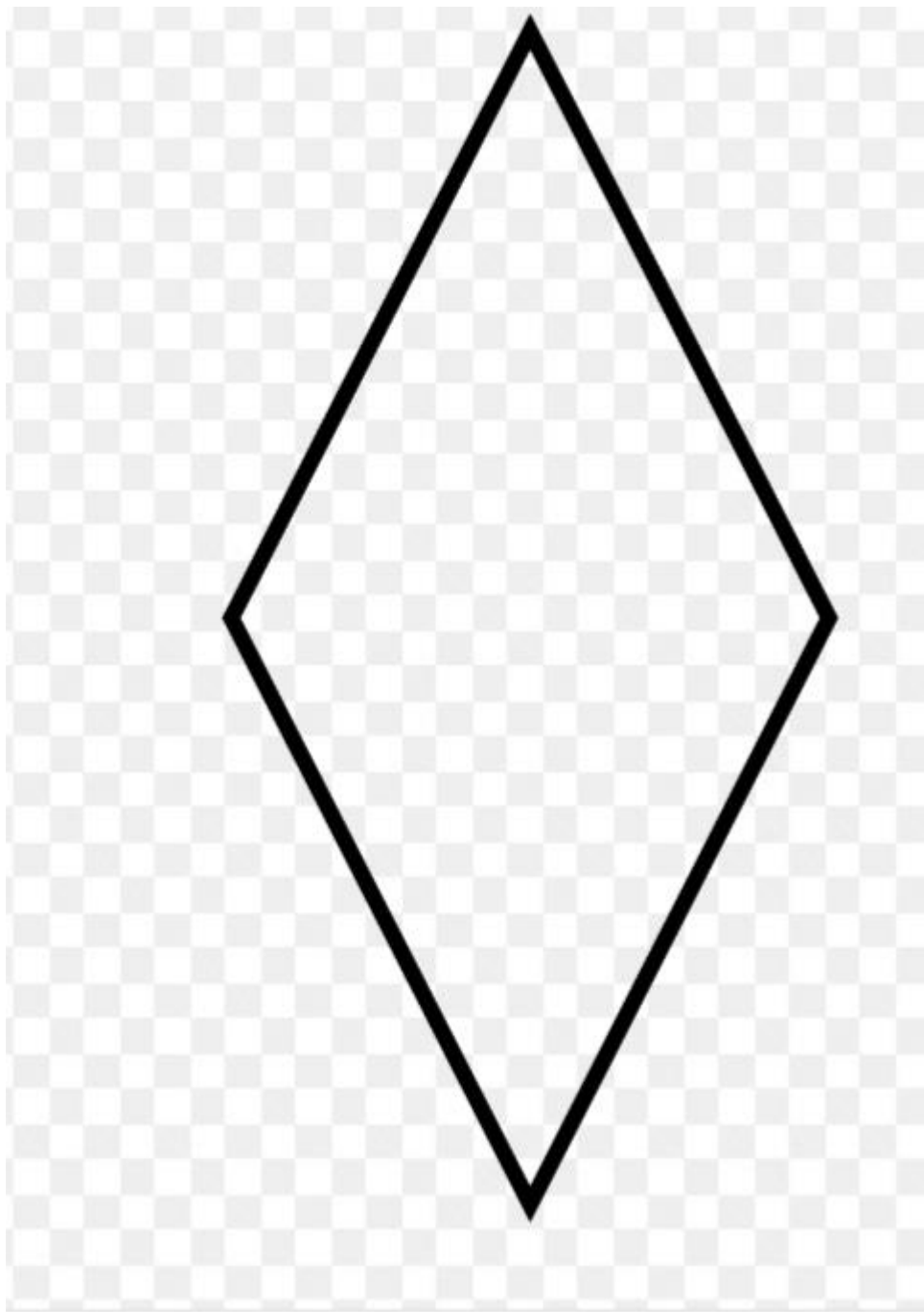
Question de production :

-Connaissez-vous d'autres patrimoines culinaires algériens ? Présentez-le oralement dans un petit énoncé.

Les images utilisées :















Résumé :

La compréhension orale est un processus globale qui dépend de la perception, de la compréhension, et de l'assimilation, à travers lequel l'apprenant peut acquérir de nouvelles significations d'une autre langue que sa langue maternelle et il devient capable de déterminer la signification des messages linguistiques, qu'ils soient parlés ou écrits mais l'apprenant est généralement confronté à plusieurs difficultés qui l'empêchent de comprendre, et cela est dû à son manque de maîtrise de la langue et à plusieurs autres facteurs. C'est pourquoi nous avons expérimenté avec des apprenants de 3^{ème} année moyenne pour découvrir quelles sont les difficultés rencontrées par eux en compréhension orale de la langue française où la séance de l'oral est l'une des séances de base pour les aider à l'acquisition d'une autre langue dépend de plusieurs facteurs pour leur réussite.

La compréhension orale est l'une des étapes principales pour améliorer à la communication entre enseignant-apprenant et les gens en société avec diverses langues tel que la langue française.

Mots-clés : la compréhension orale- français langue étrangère – difficultés de la compréhension orale.

ملخص:

الفهم الشفهي هو عملية شمولية تعتمد على الإدراك، الفهم و الاستيعاب حيث من خلاله يستطيع المتعلم إكتساب معاني جديدة للغة أخرى غير لغته الأم ويصبح قادر على تحديد دلالة الرسائل اللغوية سواء كانت منطوقة أو مكتوبة لكن عادة ما يواجه المتعلم عدة صعوبات التي تعرقه في الفهم وهذا يعود لعدم إتقانه للغة و عدة عوامل أخرى لهذا قمنا بتجربتها مع تلاميذ السنة الثالثة متوسط لإكتشاف ماهي الصعوبات التي يواجهها المتعلم في الفهم الشفهي للغة الفرنسية حيث تعتبر حصة الفهم الشفهي من الحصص الأساسية لمساعدتهم على إكتساب لغة أخرى و تعتمد على عدة عوامل لنجاحها مع التلاميذ. الفهم الشفهي هو من أهم الخطوات التي تعمل على تحسين التواصل بين المعلم و المتعلم و بين الأشخاص في المجتمع بعدة لغات مختلفة منهم الفرنسية .

الكلمات المفتاحية: الفهم الشفهي، الفرنسية لغة أجنبية، صعوبات الفهم الشفهي.

Abstract :

Listening comprehension is a global process which depends on perception, comprehension and assimilation, through which the learner can acquire new meanings of a language other than his mother tongue and he becomes able to determine the meaning of linguistic messages, whether spoken or written, but the learner usually faces several difficulties which prevent him from understanding, and this is due to his lack of mastery of the language and several other factors. This is why we have experimented with learners of 3rd year to find out what are the difficulties encountered by them in oral comprehension of the French language where the oral session is one of the basic sessions to help them learn. The acquisition of another language depends on several factors for their success.

Oral comprehension is one of the main steps to improve communication between teacher-learner and people in society with various languages such as the French language.

Key words : Oral comprehension- French foreign language- difficulties of oral comprehension.